

le Père Colombar, provincial, ayant dû partir pour Rome, où il était appelé à un poste supérieur, le Père Ange-Marie lui succéda et dut, lui aussi, quitter son poste de la toute nouvelle cure de Saint-François-Solano. Le Père Amé remplaça le Père Ange-Marie. Il fut quatre ans curé de cette paroisse. Ce furent quatre années de travail intense. Au spirituel et au temporel, il assura à la paroisse naissante une solide et puissante organisation.

Sur le conseil du médecin et l'ordre des supérieurs, il partit pour la France en 1916. Bien entendu, il ne resta pas inactif en son cher pays des Vosges mais y fit du ministère. Au commencement de 1917 il était appelé à Amiens pour s'occuper des oeuvres franciscaines. Là encore, comme partout, il se montra zélé, dévoué, actif et organisateur. Le 19 mars 1918, il était nommé par son provincial "gardien" du couvent d'Amiens. A deux jours de là, les terribles bombes de l'offensive allemande l'obligeait à subir, malade, les émotions et les fatigues épuisantes de l'évacuation. Il s'arrêta à Huffay, a-t-il écrit, "afin de ne pas être trop loin du théâtre des événements et de regagner Amiens aussitôt qu'il le pourrait". Il se proposait de faire là sa retraite annuelle... Nous ne savons rien de plus. Une dépêche, arrivée à Montréal le 30 avril, avon-nous dit, nous apprenait sa mort, qui paraît avoir été assez soudaine. Dieu a jugé qu'il serait bien, au ciel, avec les anges et les saints, pour faire sa retraite, ou mieux, il a décidé que l'heure de la récompense était venue.

A l'appel suprême, le bon Père Amé a dû répondre "Présent", le sourire aux lèvres et la joie dans l'âme !

En déposant sur sa tombe notre dernier hommage, nous offrons à ses frères en religion l'expression de notre très vive sympathie.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

AUX

**LA CROIX** de  
ce mardi de  
Crochetière — donn  
camment aux troup  
général Currie, à la

*C'est avec orgueil  
inoubliables exploits  
prenez qu'aujourd'  
A cette heure si gra  
je sais que partout o  
tion de reculer. — S  
vous marcherez à l'  
face à lui.—A ceux q  
vous entrerez vivam  
menteront pas, elles  
vos noms seront rév  
naissante, et Dieu vo  
cette heure solennell  
vous l'avez toujours  
détermination, avec  
déjà vaincu sur de r  
vous remporterez un*

Et *La Croix* fait  
ne craint pas de par

*On aura quelque i  
événements ont port  
lisant ce passage d'u  
diennes.*

C'est court, mais c